

A propos de Bertrand de Jouvenel

Une récente biographie attire l'attention sur Bertrand de Jouvenel. Il a failli être mon directeur de thèse en doctorat d'économie. Je travaillais à temps partiel pour une revue qu'il dirigeait : Futuribles. C'était la grande période de la prospective. Elle valait à Bertrand de Jouvenel, au-delà de ses fonctions officielles, de nombreuses invitations et une sorte d'image de gourou des temps modernes. Ensemble nous définîmes le sujet de la thèse : « la prévision à long terme, un outil indispensable ».

Je me mis au travail et constatais rapidement deux choses :

- Aucune aide n'était à attendre de quiconque et en tout cas pas du maître
- La prévision à long terme était impossible.

Nous devions nous rencontrer périodiquement pour faire le point de l'avancement du travail. Je le vis donc. Et m'étendis sur mes interrogations.

Bertrand de Jouvenel n'était pas d'un abord facile. Avant de trouver la personne il fallait passer par le personnage. Il n'était pas hautain. Il était ailleurs. Son physique soigné et élégant, la réputation sulfureuse que lui valait sa petite affaire avec Colette, l'ambiguïté gênée qui baignait ses positions d'avant guerre, lui donnaient un halo de mystère qui le distinguait du vulgaire. Ils créaient aussi une distance et presque un malaise.

Il entendit mes craintes, enveloppées dans la plus humble expression, sans dire un mot. Le regard seul parlait et ce qu'il annonçait n'était pas fameux. Nier la faisabilité de la prévision à long terme était une attaque directe au chiffre d'affaire et à la réputation du maître. Il ne répondit à aucune de mes inquiétudes et demanda simplement si « je croyais à ce que venais de lui dire ». Je répondis que je souhaitais avant de me faire ma propre opinion avoir la sienne, mais que je croyais plus à l'élaboration de scénarios à trois quatre ans qu'à des prévisions longues.

« La mienne est simple » me répondit-il. « Je crois qu'il vaut mieux que vous cherchiez un autre maître de thèse ». Il était déjà debout. Un bref salut et tout était dit.

L'histoire allait me donner raison. La crise de 1974 avait déjà ébranlé le crédit des prévisionnistes longs. Le rapport de Rome totalement controuvé dans les faits allait bientôt rejoindre le fatras des illusions mortes en matière de prévisions à long terme. Le changement de pas de l'économie à partir des années 80, avec des produits qui ne duraient même pas quelques années, rangèrent l'idée du « long range planning » sur les étagères de l'histoire des pensées sympathiques mais foireuses.

Depuis cette aventure j'ai toujours eu quelques doutes sur l'intégrité intellectuelle de Bertrand de Jouvenel et j'ai parfois suspecté qu'il était de la race des grands faiseurs et des petits penseurs.

Mais quelle tête et quelle allure ! Elles donnaient de la classe au plus médiocre symposium.

Didier Dufau

